

**Action Spaces, Differentiation & the Dryland Farm:
A Case Study from the Dakoro Region of Niger**

by Adam Manvell

A PhD Thesis submitted to the
School of Development Studies
University of East Anglia, UK

Supervisors: Dr. James Sumberg & Dr. Paul Francis
Examiners: Dr. Christine Okali & Dr. Camilla Toulmin
Viva Passed 28th February 2005

Abstract

This thesis pushes out the analytical boundaries of natural resource management research to consider the inter-dependencies between farming and the temporal and spatial dimensions of farmers' livelihoods. To do so it develops the concept of action space to examine how farming is configured with other activities in peoples' lives. Because the action space framework uses the universal parameters of time and space to situate farms and farming, the method of analysis presented is applicable beyond the Sahelian case study it employs. Through an empirical study of a Hausa community at the physical limits of rainfed agriculture in a remote post-pioneer zone of central Niger, the thesis exposes the accommodation of farming with other livelihood activities over the 20th century.

The thesis demonstrates that the use of temporally and spatially distributed opportunities is associated with differences in gender, wealth and age, and that the usage patterns of these opportunities, has a direct bearing on farming activities. Focussing on marriage processes as a significant and constant pre-occupation between generations, the thesis highlights a fundamental shift in the local economy with significant implications for future farming scenarios. Under current conditions, men are increasingly drawing on off-farm activities to meet their marriage contributions and other ends. The considerable entry barriers to the most successful off-farm activities, which are practised out of the village, compel most men to seek opportunities in the wider regional economy that necessitate their absence. Most men nevertheless continue to return home annually to farm, and this activity, in combination with nominal changes in marriage patterns, is shown to have an important affiliative role in anchoring, maintaining and forming social relations in the local area. In conclusion, farming is shown to express the streams of a continual accommodation process between resource possibilities and other opportunities, constraints and interests in differentiated action spaces.

Résumé

Cette thèse repousse les frontières de la recherche sur l'analyse des ressources naturelles de façon à mettre au jour les inter-dépendances entre l'agriculture et les dimensions spatiales et temporelles des modes de vie des agriculteurs. Pour ce faire, elle développe le concept d'« action space » afin d'étudier comment s'articule l'agriculture autour des autres activités de la vie. Parce que le cadre d'« action space » utilise les paramètres universels de temps et d'espace pour situer la ferme et son exploitation, cette méthode d'analyse est applicable dans un contexte plus large que le cas d'étude sahéenne présenté. Par une étude empirique d'une communauté haoussa aux limites physique de la culture pluviale dans une zone isolée, post-pionnière du Niger central, la thèse expose l'accommodation de l'agriculture avec les autres activités au cours du vingtième siècle.

La thèse démontre que l'utilisation des opportunités distribuées dans le temps et l'espace est associée aux différences de genre, de richesse et d'âge et que les schémas d'utilisation de ces opportunités ont un impact direct sur les activités agricoles. En ce centrant sur l'économie du mariage comme une préoccupation majeure et constante entre les générations, la thèse souligne un changement fondamental dans l'économie locale ayant des implications importantes pour les scénarios agricoles futurs. Dans les conditions actuelles, les hommes s'appuient de plus en plus sur des activités loin de leurs fermes pour les apports au mariage et pour d'autres buts. Les obstacles infranchissables pour accéder aux activités les plus rentables pratiquées en étant basé dans le village, obligent la majorité des hommes à rechercher des opportunités dans une région plus étendue, ce qui implique leur absence. Néanmoins, la plupart des hommes continuent de retourner chez eux chaque année pour cultiver. La thèse montre que cette activité, en combinaison avec les légers changements des schémas de mariage, a un rôle important d'affiliation dans l'ancrage, la maintenance et la constitution des relations sociales locales. En conclusion, l'agriculture est montrée comme exprimant les variations d'un processus d'accommodation continuuel entre les possibilités des ressources naturelles, les autres opportunités et les contraintes et intérêts dans les « action spaces » différenciés.